SERVICE DES ANTIQUITES DU SOUDAN
SECTION FRANCAISE DE
RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE

SUDAN ANTIQUITIES SERVICE
FRENCH ARCHAEOLOGICAL
RESEARCH UNIT

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITE

1978 - 1979

par Francis Geus

SERVICE DES ANTIQUITES DU SOUDAN
SECTION FRANCAISE DE
RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE

SUDAN ANTIQUITIES SERVICE
FRENCH ARCHAEOLOGICAL
RESEARCH UNIT

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITE

1978 - 1979

par Francis Geus

© UNIVERSITE DE LILLE III

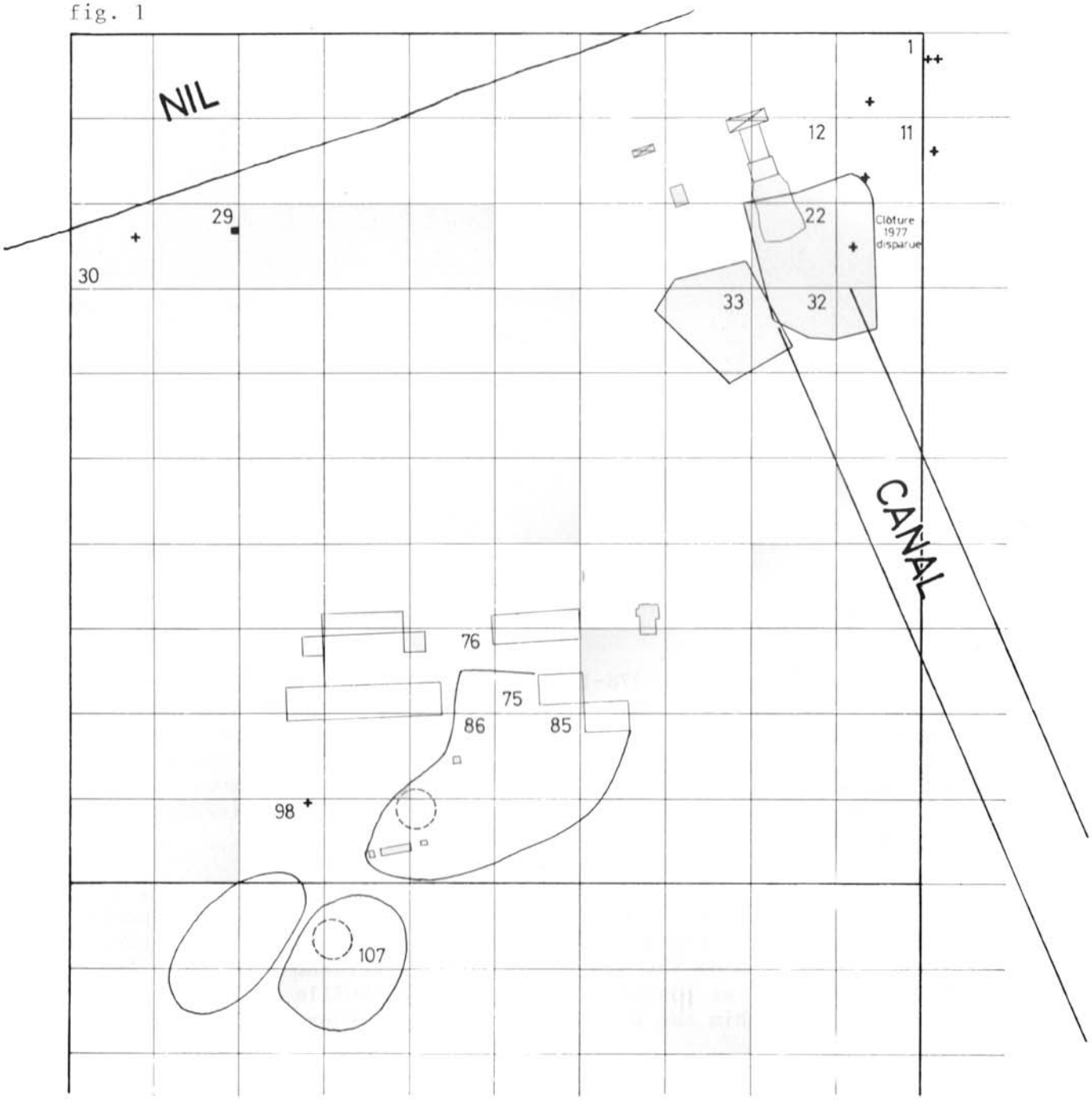
Au cours de l'année 1978-1979 la Section Française de Recherche Archéologique au Soudan se composait de Francis Geus, chef de mission, Jacques Reinold, archéologue, Patrice Lenoble, archéologue-dessinateur, Daniel Connoioux, archéologue-documentaliste, Yves Lecointe, archéologue et Carolina Geus, secrétaire-documentaliste. Daniel Connoioux et Yves Lecointe, arrivés au terme de leur mission, quittèrent le Soudan respectivement le 19 décembre 1978 et le 5 juin 1979.

Du côté soudanais, Salah Omer es Sadiq et Amum Tor Akayding, *antiquities officers*, ainsi que Salah Hassan Ahmed, *technical assistant*, participèrent aux travaux de terrain. Sid Ahmed Kameir, *antiquities inspector*, responsable de la région de Shendi, nous aida sans relâche à résoudre les problèmes matériels qui se posèrent au cours de la fouille d'el Kadada. Enfin, à Khartoum, Ibrahim Abu Bakr fut chargé de travaux de photographie.

Du mois d'août au mois d'octobre 1978 l'essentiel de notre temps fut consacré à la préparation de la nouvelle campagne de fouille et à la mise au point des résultats de la campagne 1976-1977 d'el Kadada. Ce n'est qu'au retour que fut commencée la préparation du troisième Rapport Annuel d'Activité, qui ne put paraître, en raison de problèmes techniques, qu'avec un retard important. Parallèlement c'est essentiellement aux travaux de publication de la fouille d'el Kadada que furent consacrés nos efforts.

Comme les précédents ce Rapport Annuel est le fruit d'un travail collectif. La réunion des informations, la dactylographie, les illustrations et la mise en page ont été réalisés par l'ensemble des membres de l'équipe.

fig. 1



0 125m

Edifice récent
Enceinte de protection
Sondage
Tombe excavée hors enceinte
Kôm méroïtique
32 Numéro de secteur

EL KADADA

Extension des cimetières, reconnue en 1979

FOUILLE DE SAUVETAGE A EL KADADA (III)

(22 octobre - 16 décembre 1978)

Le but de cette troisième campagne était de profiter de la fin des travaux d'implantation du canal et des bâtiments pour prendre enfin possession du site, en localisant les zones archéologiques épargnées par les destructions et en les protégeant à l'aide d'enceintes. Malheureusement l'implantation était loin d'être achevée : les bulldozers nous avaient précédés et avaient repris, cette fois dans les zones les plus inattendues, leurs activités destructrices. De nouvelles interventions de sauvetage furent nécessaires et notre programme de travail dut être remanié à plusieurs reprises.

Il est désormais clair que le site s'étend sur de vastes zones, où se retrouvent à la fois des vestiges néolithiques et méroïtiques. De chaque côté du canal d'irrigation, qui détruisit en février 1976 le coeur du gisement principal (1), les vestiges n'ont été que partiellement arasés : certaines tombes méroïtiques parmi les plus profondes ont été épargnées et, dans certaines zones, il semble même que la couche d'habitat néolithique ait été à peine effleurée par les destructions. Toutes les zones archéologiques furent protégées au cours de la campagne à l'aide d'enceintes d'épineux ou de fil de fer barbelé. Ces enceintes, au nombre de 6, s'étendent sur une longueur de plus de 2 km.

A. Les fouilles touchèrent trois zones (fig. 1) (2) :

1. Les deux zones situées de part et d'autre du canal, qui appartiennent au gisement principal, fouillé dans l'hiver 1976-1977 (infra pp. 5-7).

2. Les secteurs 75-76-85-86 où, en avril 1976, avait été mis à jour un ensemble de sépultures néolithiques dont la fouille avait dû être suspendue pour celle du gisement principal (infra pp. 7-8).

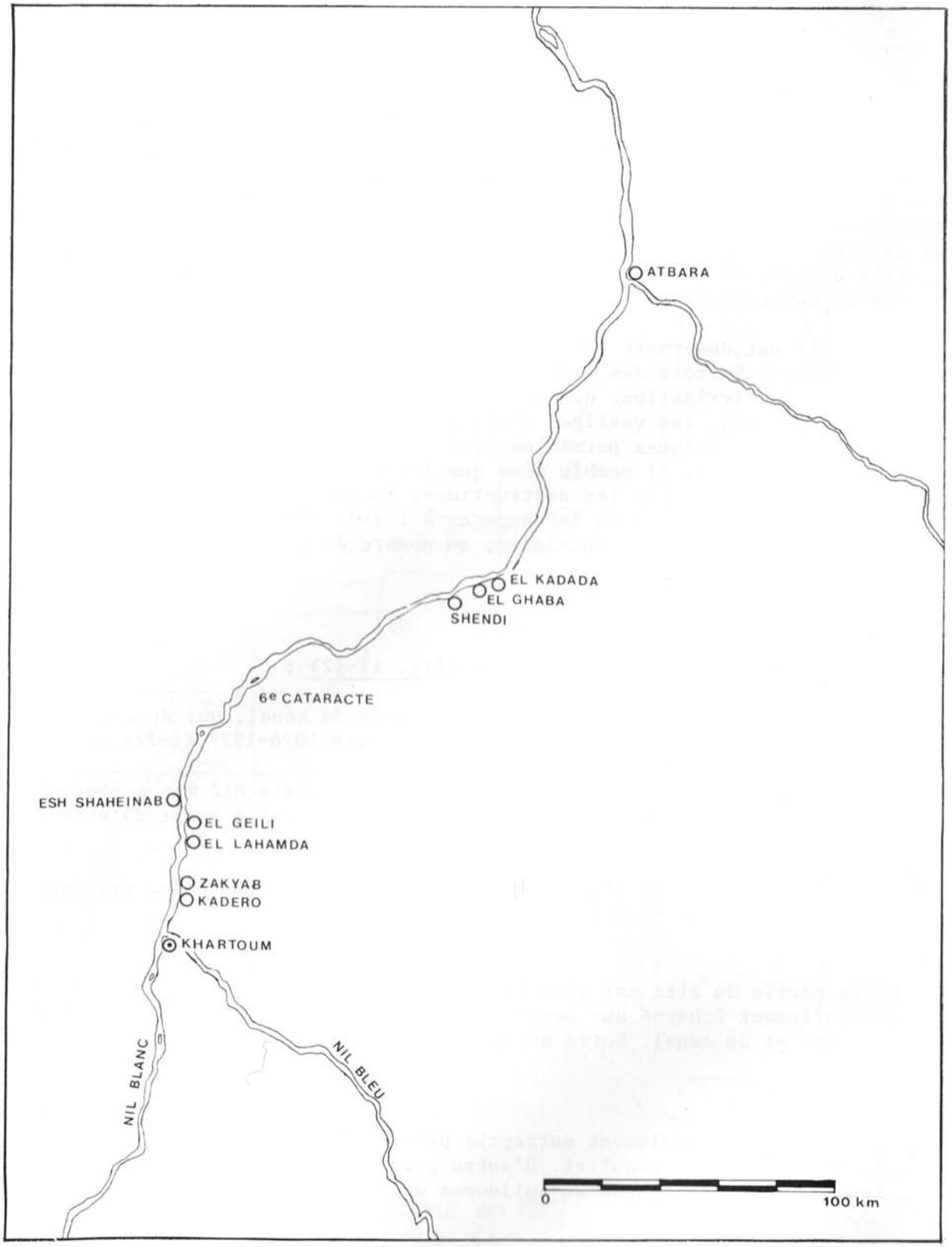
3. Le secteur 107, où l'un des tumulus remarqués au cours des missions précédentes fut fouillé (infra pp. 8-9).

1. Cette partie du site est plus étendue qu'elle ne le paraissait. Elle a partiellement échappé aux destructions provoquées par l'installation de la pompe et du canal. Notre attention fut d'abord attirée, à l'ouest, par

1) Geus 1977 : 4.

2) Un sondage fut également entrepris près du fleuve, dans le secteur 29. Il ne donna aucun résultat. D'autre part une tombe néolithique fut fouillée sur les traces du bulldozer dans le secteur 98 (infra p. 10).

fig. 2


ATBARA
EL KADADA
EL GHABA
SHENDI
6e CATARACTE
ESH SHAHEINAB
EL GEILI
EL LAHAMDA
ZAKYAB
KADERO
KHARTOUM
NIL BLANC
NIL BLEU
0
100 km

deux zones blanchâtres (Pl. I,b) qui apparurent à la surface du sol à la suite du passage d'un bulldozer préparant une route le long du canal. La fouille de ces zones révéla la présence de tombes méroïtiques. La première, peu profonde et très perturbée contenait les restes de deux inhumations superposées. La seconde (infra p. 12), beaucoup plus profonde et bien conservée, est une sépulture à cavité, du type fouillé pendant la seconde campagne. Un décapage général du secteur révéla la présence d'autres zones blanchâtres au nord et d'une sépulture néolithique vers le sud. Partout les résidus de l'habitat néolithique sont nombreux. Enfin, toujours dans le même secteur, fut également trouvé un fragment de grès portant quelques caractères de cursive méroïtique.

A la suite de ces découvertes nous décidâmes de vérifier la zone située à l'est du canal. Il apparut très vite qu'un nombre important de tombes méroïtiques avaient partiellement échappé aux destructions grâce à leur profondeur et que, dans les parties les plus proches du canal, la couche d'occupation néolithique avait parfois été préservée. Deux tombes méroïtiques furent fouillées, en raison de la présence en surface de nombreux fragments de céramique. Toutes deux étaient pillées. Une zone, marquée par la présence de nombreuses coquilles de gastéropodes, fit également l'objet d'une fouille de contrôle sur une épaisseur d'une vingtaine de centimètres. Elle fut ensuite recouverte de sable propre.

Enfin d'autres sépultures méroïtiques furent découvertes à l'occasion de missions de P. Lenoble et Y. Lecointe. En février 1979, P. Lenoble assista aux travaux des bulldozers dans le secteur le plus proche du Nil, que nous n'avions pu protéger. Cinq tombes apparurent. Deux sont vraisemblablement du type à cavité. Les autres, beaucoup moins profondes, étaient en trop mauvais état pour être identifiées. Elles ont néanmoins livré de nouveaux types de vases. En mars 1979, Y. Lecointe, chargé d'inspecter l'état des enceintes, dégagea les restes d'une sépulture apparue à l'intérieur du canal à l'issue d'une première tentative de mise en eau. Ils comprennent une bouteille en terre cuite à deux cols.

2. Le site situé dans les carrés 75-76-85-86 est bien connu des responsables du projet d'irrigation. Il avait malheureusement fait l'objet d'un nouveau décapage, destiné à l'extraction de gravier pour les constructions (Pl. I,a).

Notre premier souci fut de dégager à nouveau les tranchées de fondation, dont la fouille n'était pas achevée (1). Ceci fit apparaître les traces d'une machine, qui avait travaillé là dès notre départ en avril 1976, malgré les promesses qui nous avaient alors été faites. Par chance le décapage s'était arrêté juste au-dessus d'une sépulture néolithique, qui échappa ainsi à la destruction.

A l'est du carré 1 des tranchées, fouillé en avril 1976, les inhumations sont peu nombreuses. Il semble que le cimetière néolithique s'étende vers

---

1) A propos de cette zone, Geus 1976 : 16-17 et Geus-Reinold 1979 : 17-25.

le sud (KDD 85) et vers l'ouest (KDD 76 et 86). En effet, au total, deux sépultures néolithiques seulement furent dégagées, alors que le premier carré en contenait cinq à lui seul. Le matériel leur appartenant avait été ramassé à proximité lors de la découverte du site, car il était situé à l'emplacement même des tranchées de fondation (1). Trois autres tombes furent néanmoins dégagées. L'une d'entre elles seulement peut être datée : c'est une inhumation méroïtique intacte (infra p. 14).

Un petit canal d'irrigation, creusé en 1976, traverse dans le sens N-S les carrés 76 et 86. Désaffecté par la suite, il était entièrement ensablé lors de notre arrivée. Un groupe de quatre vases et des ossements humains y avaient été dégagés, dans la partie nord de 86, au cours de la première campagne (2). Le dégagement du sable fit apparaître au sud une autre sépulture néolithique, plus profonde. Elle ne fut pas fouillée mais sa présence confirme l'extension du cimetière dans cette direction. Enfin, en 76, toujours dans le canal, une petite tombe méroïtique fut également découverte et fouillée.

Le nouveau décapage du bulldozer avait uniquement touché le carré 85. Bien que superficiel, il s'était fait sur une zone déjà fortement touchée par un aplanissement général (3), et plusieurs sépultures néolithiques avaient été emportées entièrement ou en partie, comme le montrait la présence d'ossements brisés et de matériel à la surface du sol et sur le monticule créé à cette occasion (Pl. I,a : 2). En un point le matériel visible en surface indiquait clairement la présence d'une tombe qui fut fouillée. Trois sépultures superposées furent trouvées directement sous la surface, à quelques centimètres les unes des autres (infra p. 11).

Les seules fouilles menées dans des conditions normales touchèrent les carrés 76 et 86. Afin d'éviter les problèmes qu'avait posés la fouille de carrés de 4/4 mètres, elles furent entreprises selon les carrés de 3/3 mètres. Un carré fut ouvert en 76, deux en 86. Le premier est situé immédiatement à l'ouest des tranchées de fondation. Il contient une grande fosse circulaire d'où furent dégagées trois sépultures superposées (infra p. 11). Le second, à quelques mètres au SO du précédent, comportait 2 tombes néolithiques. Enfin le troisième livra une grande fosse aux contours irréguliers, contenant trois inhumations néolithiques superposées (infra p. 11).

3. Le tumulus fouillé en 107 est un petit monticule circulaire de gravier, de 14 m. de diamètre environ, portant en surface des fragments d'outillage en grès et de céramique néolithique.

   Au total 28 m2 furent fouillés dans la moitié nord du monticule, selon des carrés de 2 x 2 mètres. Une tranchée de 2 mètres de largeur fut dégagée

---

1) Geus-Reinold 1979 : 19.

2) Geus-Reinold 1979 : 16.

3) Geus-Reinold 1979 : 17.

dans l'axe nord-sud. Par la suite, en certains points, sa largeur fut étendue de deux mètres vers l'est.

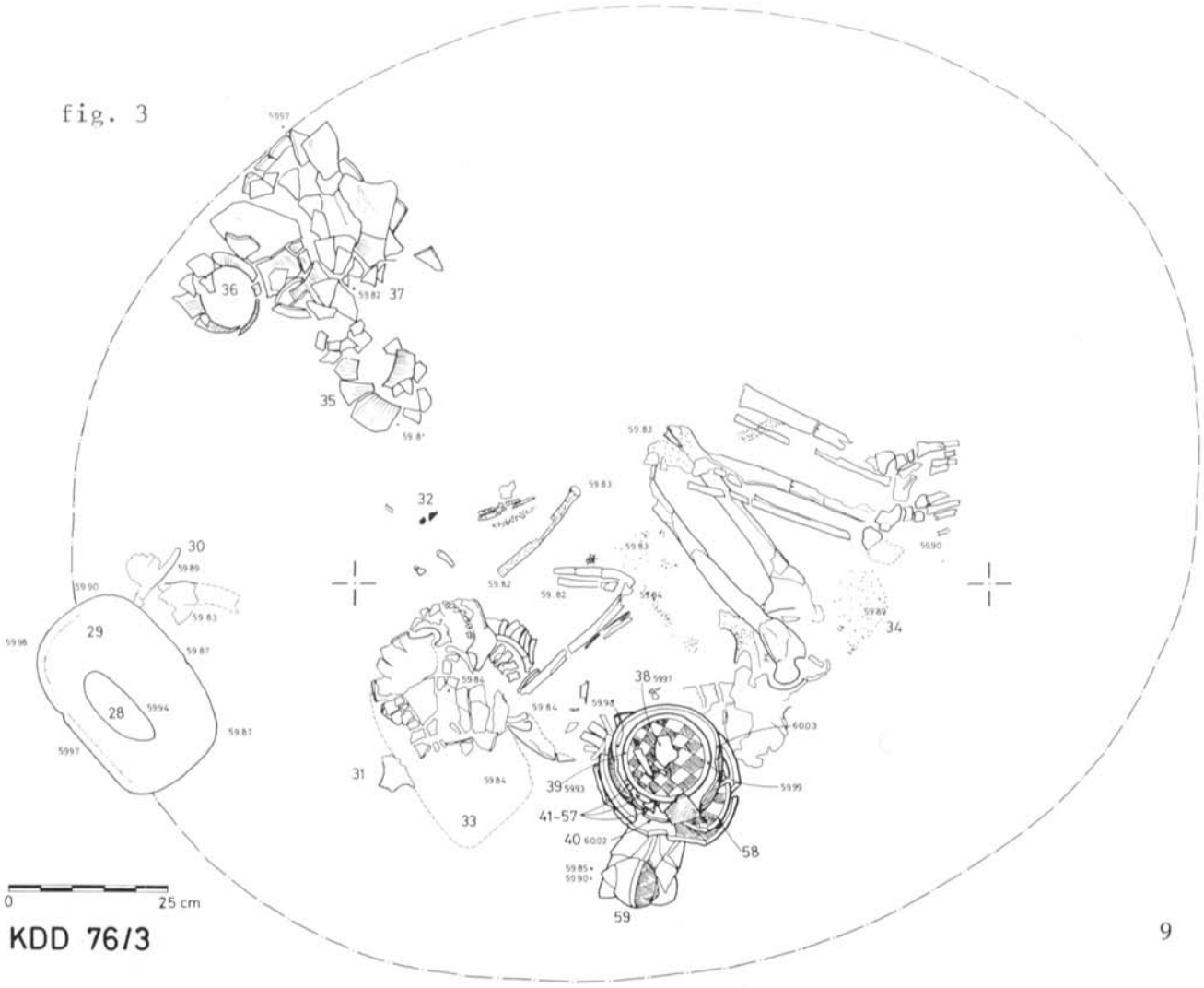
Ceci mena à la découverte :

a. dans les couches supérieures de la partie centrale du tumulus, de deux sépultures récentes qui ne furent fouillées que partiellement;
b. dans la couche inférieure, correspondant au 4e décapage, de deux sépultures néolithiques, en très mauvais état (infra p. 11);
c. à peu près au centre du tumulus, d'une sépulture méroïtique à cavité, très profonde, qui lui est associée;
d. d'une couche d'habitat néolithique, qui explique la présence d'une grande quantité de matériel dans le corps du tumulus.

Cette fouille ne put être achevée avant la fin de la campagne en raison d'interventions de sauvetage menées à la périphérie. La sépulture méroïtique ne fut pas fouillée et l'ensemble fut recouvert avec la terre de tamisage. La fouille sera reprise au début de la prochaine campagne.

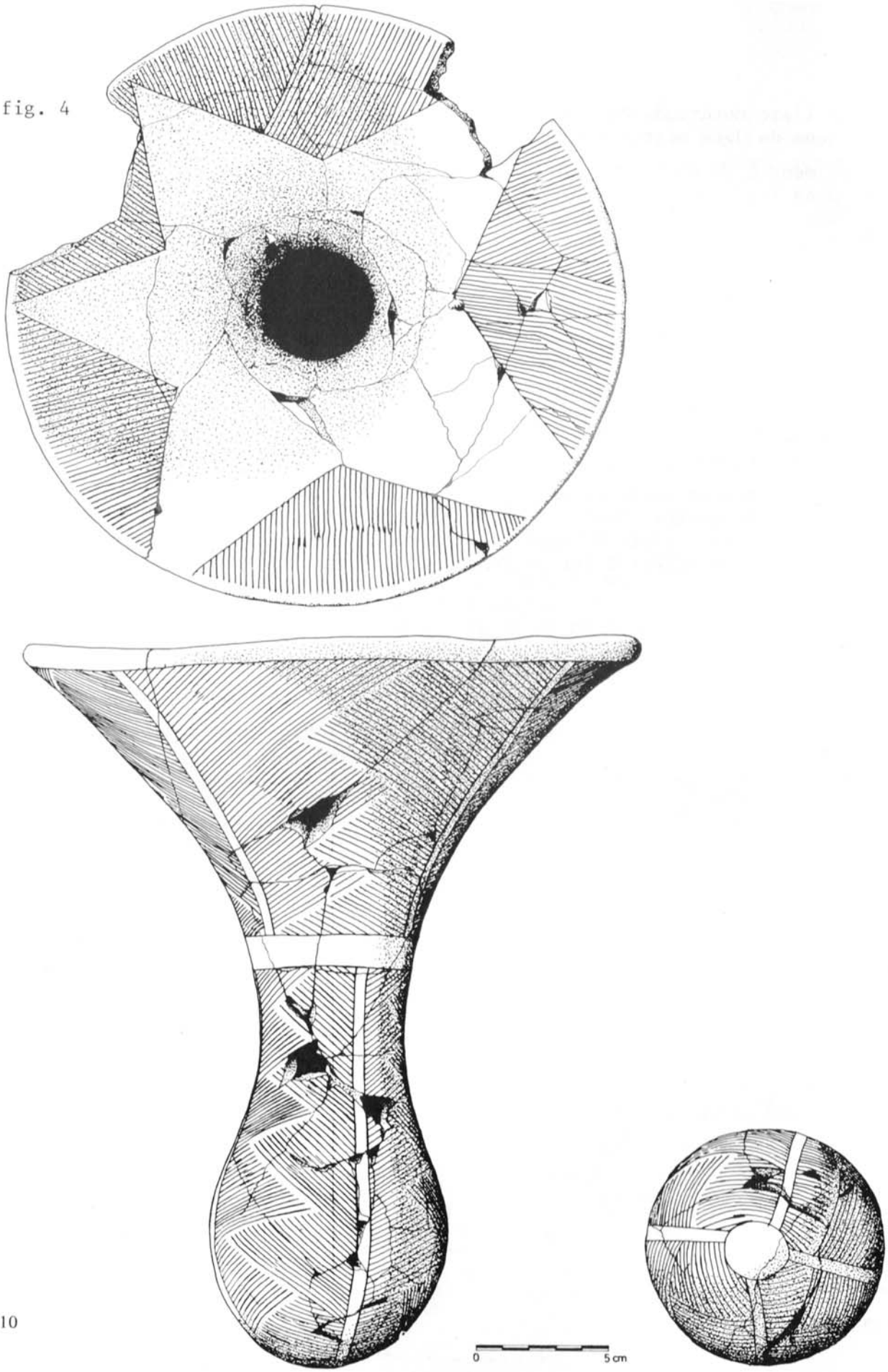
Enfin les tombes méroïtiques fouillées après le décapage du bulldozer sont au nombre de quatre. Seule la partie inférieure, contenant l'inhumation proprement dite, avait échappé à ce décapage. Toutes étaient pillées mais contenaient un matériel intéressant (infra p. 12).

fig. 3



KDD 76/3

fig. 4



B. Les tombes néolithiques :

Dans l'ensemble le travail a donc surtout porté sur des tombes, situées pour la plupart dans les carrés 75-76-85-86. Trois groupes de sépultures superposées, situées respectivement dans les carrés 76, 85 et 86, sont particulièrement remarquables.

Le premier groupe se trouve dans le secteur 76. Une grande fosse circulaire contient les restes, à peu près intacts, de trois individus en position plus ou moins contractée (Pl. IV). Le plus élevé est couché sur le côté droit, tête à l'est; le second sur le côté droit, tête au sud; le troisième (fig. 3) sur le côté gauche, tête au S.O. Le troisième repose sur une zone rougeâtre, dont la nature n'a pu être identifiée. Une natte, dont seules des traces sont conservées, sépare le premier du second. Toute une série d'objets les accompagnent (Pl. V-VIII & fig. 4), la plupart associés à l'inhumation la plus ancienne : vases en terre cuite; palette en roche éruptive polie, avec son broyon; meule en grès poli; coquille d'Unio; galets de quartz brisés. Les vases en terre cuite (Pl. VI-VIII & fig. 4) comportent des formes variées : bols ou gobelets, plats circulaires, vase caliciforme. Certains portent un décor géométrique de fines incisions, parfois remplies d'un pigment blanc. Les autres ont une surface brossée ou ridée.

Le second groupe appartient au secteur 86. Contrairement au précédent les inhumations étaient fortement perturbées. Le squelette le plus récent est le seul à avoir conservé sa position d'origine, contracté sur le côté droit, tête à l'est. Ceci est d'autant plus regrettable que les dépôts comportent des objets de très belle qualité (Pl. III) : vases décorés, bracelets en ivoire et perles. Des fragments de natte, malheureusement en très mauvais état, furent également dégagés au cours de la fouille.

Le troisième groupe enfin est situé dans le secteur 85. La présence, au ras du sol, de fragments de céramique décorée et d'ossements humains, signalait une tombe qui avait été partiellement décapée par le bulldozer. Par sécurité cette zone fut fouillée. Trois squelettes directement superposés furent dégagés. Seul le plus élevé est dans sa position d'origine, contracté, sur le côté droit, tête au sud. Les autres sont très perturbés. Quelques vases, des palettes et une décoration de nez ou de lèvre leur sont associés. Les vases ont malheureusement beaucoup souffert; ils ne sont conservés qu'à l'état de fragments. Les palettes sont au nombre de trois : deux en grès et une en roche éruptive polie.

D'autres tombes, moins complexes, furent également fouillées dans les secteurs 75-76-86 (Pl. II). Dans tous les cas le squelette est en position contractée, mais les orientations diffèrent. Les dépôts funéraires, dont certains avaient été trouvés hors des tranchées lors de la découverte du site ou au cours de la première campagne, comprennent des vases, des meules en grès, des perles en cornaline et en amazonite, de la corne animale.

Enfin quatre tombes furent dégagées dans d'autres parties du site : une en 33, deux en 107, une en 98. Les trois dernières sont assez différentes

des tombes fouillées jusqu'ici par la simplicité et la pauvreté de l'inhumation. Seul le squelette de 98 était en place, mais le passage du bulldozer, auquel nous devons sa découverte, l'avait sérieusement écrasé.

C. Les tombes méroïtiques :

Les tombes fouillées dans la zone du canal sont toutes du type à cavité. De taille moyenne, elles sont presque toutes fortement pillées et ne sont généralement conservées qu'au niveau de l'inhumation proprement dite.

Une seule d'entre elles, partiellement épargnée par le pillage, a également échappé aux destructions des décapages récents grâce à sa profondeur exceptionnelle. Cette tombe (Pl. I,b-X-XI) est constituée d'une descenderie située au SO, menant à une fosse NO-SE, dont la partie inférieure orientale se termine en légère cavité. Deux groupes de blocs carbonatés témoignent de la présence d'un blocage destiné à protéger la sépulture. Dans la fosse se retrouve le schéma habituel : le squelette, abîmé par le pillage dans ses parties inférieure et supérieure, est allongé le long de la paroi opposée à la descenderie, tête au sud. Il est accompagné d'un mobilier funéraire abondant (Pl. X-XI) : jarres et bouteilles (Pl. X,a) disposées en lignes parallèles au squelette (fig. 5,c), les jarres étant le plus près de la descenderie, et coupes en terre cuite rouge; vases noirs façonnés à la main; coupe en bronze; anneau d'archer; flèches en fer et carquois; bouclier avec sa poignée. Une partie de ces objets avait été déplacée lors du pillage. La figure 5 montre l'état de la tombe lors de la fouille (fig. 5,a) et le processus de pillage, tel qu'il a pu être reconstitué après interprétation (fig. 5,b-c). On voit que le fouilleur clandestin, après s'être dégagé un chemin au centre de la tombe a commencé un premier raclage, au niveau du col des bouteilles, sur la quasi totalité de la fosse, cassant au passage la partie supérieure des vases 4 et 5. Puis, pensant sans doute trouver le crâne au nord, il fouille plus profondément, se frayant un passage en 2 : il déplace la bouteille 120 et certainement un groupe de petits vases qu'il dépose à sa droite, tout en détruisant une partie du bouclier. Il fouille alors en 3 et dégage les éléments du pied droit, qu'il dépose près des vases 109 et 119. Comme il recherchait le crâne, il décide alors de fouiller du côté opposé (en 4 sur la figure 5,b) : il déplace un groupe important de petits vases vers la partie centrale du squelette et trouve enfin le crâne et le torse, dont il dépose les fragments un peu partout vers le centre de la fosse. Le déplacement des ossements montre que le corps était décomposé au moment de ce pillage.

Les autres tombes fouillées autour du canal sont beaucoup plus pillées, mais elles sont du même type et ont livré également un matériel abondant. Par contre les sépultures fouillées en 75 et autour de 107 sont de plus petite taille, sauf la tombe associée au tumulus, dont la fouille sera réalisée au début de la prochaine campagne. Toutes, sauf une, sont pillées et ne contiennent plus que des traces de l'inhumation. Des blocs carbonatés et des briques témoignent d'un blocage destiné à protéger la tombe. Le décapage de la surface n'a malheureusement préservé que les parties les plus profondes de

fig. 5

ces tombes, les vases les plus grands ayant été parfois même décapités par les bulldozers. Les objets recueillis comprennent des vases en céramique rouge tournée, des perles, un anneau d'archer, de nombreuses pointes de flèche et de javelot en fer.

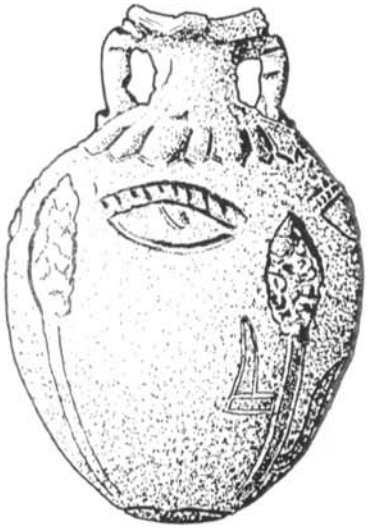


fig. 6

Enfin la tombe fouillée en 75 paraît, dans ce contexte, assez exceptionnelle (Pl. IX). Une sorte de descenderie, orientée NNE-SSO donne accès à une fosse N-S, elle-même couverte de blocs carbonatés. La fosse s'élargit légèrement vers le bas du côté opposé à la descenderie, de façon à se terminer en une petite cavité, dans laquelle se trouve le squelette d'un petit individu, couché sur le dos, tête au sud, jambes légèrement repliées pointant vers l'est. Un seul vase, noir, fait à la main, de petite taille, portant un décor d'yeux et d'épis de doura (fig. 6) l'accompagne, mais il possède de nombreuses parures : perles variées au cou et aux poignets, petits anneaux de bronze, anneaux de cheville en fer.

Conclusion

Comme les précédentes cette troisième campagne a donc essentiellement porté sur la fouille de tombes. Jusqu'à présent 262 sépultures ont été fouillées au total : 67 non attribuables, 14 musulmanes, 65 méroïtiques, 2 napatéennes, 96 néolithiques en pleine terre, 18 néolithiques en vase (1).

---

1) Ce chiffre comprend toutes les sépultures, y compris celles qui ne sont représentées que par quelques ossements.

Nous sommes donc en présence d'un vaste ensemble funéraire que l'on peut considérer, à plus d'un titre, comme l'un des gisements archéologiques les plus importants et les plus originaux du Soudan du Nord. L'habitat néolithique, dont on retrouve des traces partout sur le site, en accroît encore considérablement l'intérêt, même s'il n'a pas encore été sérieusement exploité. Engagée en 1976 comme une opération de sauvetage ponctuelle, la fouille nécessitera encore de nombreuses campagnes avant que ne n'éclaircissent les multiples problèmes posés par les premières découvertes.

Le caractère original des vestiges néolithiques et leurs affinités avec des cultures aussi différentes que le néolithique du Soudan Central, géographiquement proche, et les cultures du groupe A, du groupe C et de Kerma, plus lointaines, permettent d'espérer que certains problèmes posés par la nature de ces dernières trouveront peut-être ici leur solution. Jusqu'à présent nous ne disposions d'aucune datation de ^{14}C, malgré les nombreux échantillons recueillis et expédiés pour analyse. Les ossements humains nous semblaient être les plus fiables pour dater les tombes, mais ils se sont révélés inutilisables en raison de l'absence totale de collagène. Heureusement nous avions prélevé dans la sépulture 22/5 (1) un important dépôt d'Unio, dont l'analyse a donné 4630 $\pm$ 80 B.P. (2).

Bien qu'elle soit isolée cette date permet d'aborder avec plus d'assurance le problème chronologique. Nous disposons en effet de résultats d'analyses de ^{14}C (3) pour le néolithique du Soudan Central et pour le groupe A de Basse Nubie, vers lesquels devraient s'orienter, comme je le suggérais il y a deux ans, les recherches comparatives (4). Les dates publiées pour l'ensemble esh Shaheinab-Kadero-Zakyab sont plus anciennes (5), alors que celles du groupe A classique, prises dans leur moyenne, lui sont contemporaines (6).

Le néolithique (7) d'el Kadada est donc certainement postérieur à celui d'esh Shaheinab, avec lequel il a néanmoins de nombreux points communs mais, comme je l'ai déjà suggéré (8), il est vraisemblablement contemporain

---

1) Geus 1977 : 8-12.

2) L'échantillon porte le n° GIF-4675. Il a été analysé au Centre des Faibles Radioactivités du C.N.R.S. à Gif-sur-Yvette, en France, grâce aux bons soins de Madame G. Delibrias, directeur du laboratoire. La date donnée ici est la date conventionnelle (T = 5570 ans) non calibrée.

3) Ces dates sont également des dates conventionnelles non calibrées.

4) Geus 1977 : 15.

5) Pour quelques dates récentes, cf. Haaland 1979 et Krzyzaniak 1979 : 68.

6) Nordström 1972 : 251. Pour le groupe A classique la moyenne des quatre échantillons est de 4655 $\pm$ 80 B.P.

7) A propos de l'utilisation du terme néolithique, cf. Geus-Reinold 1979 : 101, note 9 et Geus 1979 : 24-25.

8) Geus 1977 : 15.

du groupe A de Basse Nubie avec lequel il présente à la fois des affinités et d'importantes différences. De plus il ne manque pas de points communs, dans le domaine de la céramique en particulier, avec le groupe C de Basse Nubie et les cultures Kerma plus tardifs.

C'est donc dans ce sens que nous poursuivrons nos recherches, mais il serait dangereux de traiter les découvertes de façon globale. La chronologie interne du gisement nous échappe encore et, même après cette troisième campagne, le problème de la relation entre les tombes des secteurs 12-22 et 75-76-85-86 n'a pas été résolu. Il en est de même pour la relation entre les sépultures et l'habitat, ainsi qu'entre les différentes zones d'habitat. La destruction partielle du site et la disparition des couches supérieures dans ces secteurs nous ont malheureusement privé d'une bonne partie de l'information.

Les traces d'une occupation plus ancienne ont néanmoins été retrouvées un peu partout sur le site sous la forme de tessons à décors ondés ponctués (*dotted wavy line*). Bien que peu nombreux, ils témoignent de toute évidence de la présence à el Kadada d'un habitat plus ancien. De la céramique caractéristique du néolithique d'esh Shaheinab par contre, un seul tesson a été remarqué jusqu'à présent (1). Il provient de la fouille du tumulus du secteur 107. Ce tesson, bien qu'unique, indique que cette céramique n'est pas absente du site. Les zones archéologiques sont loin d'avoir été explorées et il est possible que la fouille du petit site d'el Ghaba (infra) nous permettra un jour d'élargir le débat.

Les grandes lignes de notre enquête sont donc désormais bien établies. La culture matérielle et les pratiques funéraires ne sont néanmoins pas les seuls à retenir notre attention. Le matériel anthropologique, bien qu'en très mauvais état, est en cours d'étude. La faune est largement présente, mais elle n'a encore fait l'objet d'aucune recherche. Quant à la flore, aucune trace n'en a été trouvée en cours de fouille. Il est néanmoins possible que l'observation des fragments céramique permettra de retrouver les empreintes de graines et que des fouilles futures nous fourniront un matériel de ce type.

La prochaine campagne aura lieu du 16 janvier au 15 février 1980. Elle sera d'assez courte durée afin que ne soit pas trop retardée la préparation du premier volume de la publication, qui sera consacré aux tombes des secteurs 12-22. Peut-être nous permettra-t-elle de recueillir de nouveaux échantillons datables et nous livrera-t-elle des données nouvelles pour l'analyse interne des vestiges.

---

1) Il s'agit d'un type fréquent à esh Shaheinab (Arkell 1953 : Pl. 30, 1, photo de gauche & Pl. 31, 1).

DECOUVERTE DE SITES NOUVEAUX

A. Région d'el Kadada :

El Ghaba

En aval du village d'el Ghaba, non loin du Nil, un petit monticule assez bas porte en surface du matériel lithique et céramique, ainsi que des ossements. La céramique comporte des tessons assez fins, différents de ceux rencontrés à el Kadada (Pl. XIV,a-f). L'un d'entre eux est particulièrement intéressant puisqu'il rappelle un type publié par Arkell pour esh Shaheinab (1) et que l'on rencontre également à Kadero et el Geili. L'industrie microlithique semble de meilleure qualité qu'à el Kadada. Le site d'el Ghaba a été protégé par une enceinte de fil de fer barbelé. Il conviendra de l'étudier en relation avec celui d'el Kadada.

Umm Kadissa

Quelques gravures rupestres (Pl. XIII), situées assez loin du Nil, à l'emplacement d'un affleurement rocheux, non loin de Bir el Burug. Ce site n'a pas encore été localisé avec précision.

Abu Huna

A proximité de Bir el Burug, non loin d'un djebel. Plusieurs zones couvertes de matériel lithique comprenant les produits d'un abondant débitage de silex de qualité variable et de quartz, ainsi que des fragments de pièces en grès, meules et grands anneaux, auxquels sont associés des tessons assez peu nombreux portant des décors ondés ponctués. Ces sites n'ont pas encore été localisés avec précision.

Entre Shendi et el Kadada

En plusieurs endroits on remarque des tumulus du même type que ceux d'el Kadada. Il est possible qu'ils recouvrent également des tombes méroïtiques. La prochaine campagne étant trop courte pour que nous puissions y consacrer notre temps, la localisation de ces cimetières sera précisée au cours de la cinquième campagne, en 1980-1981. Il serait également souhaitable que quelques sondages y soient entrepris. L'absence de matériel plus ancien sur la plupart de ces tumulus permet d'espérer que la fouille y sera plus simple qu'à el Kadada.

---

1) Arkell 1953 : Pl. 34, 1-6 & p. 75 : *Black-Top Red Ware*.

B. Région de Khartoum :

El Lahamda

En 1977 une entreprise d'extraction de gravier nous avait signalé la présence sur sa concession, au nord de Khartoum, d'un site archéologique que ses machines avaient en grande partie détruit. Depuis nous y avons fait plusieurs visites rapides. Le site est peu étendu et presque entièrement détruit. On y trouve des ossements humains provenant de tombes perturbées par les machines, des coquillages, des ossements animaux, du matériel lithique (Pl. XIV,g-h) en grès (instruments de mouture et lissoirs), en roche éruptive (haches, fragments de têtes de massue discoïdes) et des produits de débitage (quartz-silex). La céramique est abondante et comporte de nombreux fragments portant des décors impressionnés et incisés, parfois remplis de pigment blanc (Pl. XV). Elle présente des similarités avec celle d'el Kadada, à laquelle elle mérite d'être comparée.

Non loin de ce site, une petite butte porte en surface les traces d'un débitage de quartz assez important. Les segments en sont les éléments les plus intéressants.

Toute correspondance est à adresser à :

Sudan Antiquities Service
French Archaeological Research Unit
P.O. Box 178
Khartoum

ENGLISH SUMMARY

Introduction (p. 1)

- Description of the Franco-Sudanese team.
- Its main activities during the 1978-1979 season : excavations at el Kadada and preparation of the final publication of the graves excavated on the same site.

Salvage excavation at el Kadada (III) (pp. 5-16).

The main objective of the season was to estimate the extension of the preserved archaeological sites and to protect them with fences. They cover large areas including neolithic and meroitic burials as well as neolithic settlement remains. Unfortunately there was further damage to the site before and during the campaign.

A. The excavations (pp. 5-10). Three areas have been excavated (fig. 1) :

1. The two sides of the main canal, near the river (pp. 5-7). Much more is preserved than expected. The lower parts of many Meroitic graves escaped destruction. Some of them were excavated. On the other hand, in some areas, the neolithic sediment appears to be undestroyed.
2. Squares 75-76-85-86 (pp. 7-8). The excavation of the foundation trenches, left in 1976 for more urgent work (Geus-Reinold 1979 : 16-17) was resumed. Few graves were found to the east and it seems that the burial ground extends mainly to the south and to the west of the trenches. New neolithic superimposed burials were found, as well as some Meroitic graves.
3. Square 107 (pp. 8-9). The excavation of a low tumulus lead to the discovery of some late burials, of two neolithic burials unfortunately disturbed, of a neolithic occupation layer and finally of a meroitic grave which is associated with the tumulus. The meroitic grave was left unexcavated, as emergency work had to be undertaken all around, because of new irrigation work. The tumulus contains a big quantity of neolithic material.

B. The neolithic graves (pp. 11-12). Some details are given about three groups of three superimposed burials found in squares 76-85-86. The most interesting is shortly described, with illustrations (fig. 3 and Plates IV-V). The pottery associated with the lowest burial, includes a deposit of exceptionnal quality (fig. 4 and Pl. VI-VII-VIII). More simple graves were also found inside and outside this area.

C. The meroitic graves (pp. 12-14). Most of them are heavily plundered. One of the graves excavated near the canal is well preserved. A short description

of the burial and of the plundering is given (p. 12) with illustrations (fig. 5 and Pl. X-XI). Another interesting grave, unplundered, was found in square 75. A short description is given (p. 14) with some illustrations (fig. 6 and Pl. IX).

Conclusion (pp. 14-16).

So far 262 burials have been excavated at el Kadada. Many campaigns will be necessary to clarify the problems which arose from the first discoveries and to study the nature of the neolithic settlement.

The neolithic remains are of special interest, as they show affinities with the neolithic of Central Sudan and with the A-Group and Kerma cultures of Nubia A C-14 datation, unfortunately still isolated, gives 4630 ± 80 B.P. (uncalibrated-conventional). This allows to consider the neolithic of el Kadada as certainly contemporary with the A-Group of Lower Nubia, as already suggested in 1977 (Geus 1977 : 15).

On the other hand no internal chronology can yet be worked out and the relation between the different elements of the site is not clear. Nevertheless in all excavated areas dotted wavy line sherds have been found in small quantities indicating a more ancient occupation. Only one sherd of typical esh Shaheinab pottery has been so far discovered.

Discovery of new archaeological sites (pp. 17-18).

A. Around el Kadada (p. 17).

El Ghaba : small site, south of el Kadada. The pottery shows some affinities with the esh Shaheinab material.

Umm Kadissa : some rock pictures, not far from Bir el Burug.

Abu Huna : several sites with dotted wavy line pottery and lithic material not far from Bir el Burug.

Between Shendi and el Kadada : groups of low tumuli similar to the el Kadada tumuli. They may also cover meroitic burials.

B. Khartoum area (p. 18).

El Lahamda : small site, largely destroyed by quarrying, with pottery, lithic material, animal bones and shells. Human bones indicate that burials were touched by the destructions. The pottery shows some affinities with the el Kadada material.

REFERENCES

Arkell, A.J.	1953	Shaheinab, Oxford University Press.
Geus, F.	1976	Service des Antiquités du Soudan, Section Française de Recherche Archéologique, Rapport Annuel d'Activité pour 1975-1976, Khartoum.
Geus, F.	1977	Service des Antiquités du Soudan, Section Française de Recherche Archéologique, Rapport Annuel d'Activité pour 1976-1977.
Geus, F.	1979	La Section Française de Recherche Archéologique au Soudan. Quatre années d'activités (1975-1979). Texts from Colloquium on Nubian Studies, La Haye.
Geus, F. & Reinold, J.	1979	Fouille de sauvetage à el Kadada (Soudan), I. La campagne d'avril 1976 dans CRIPEL 5 : 7-157.
Haaland, R.	1979	Some new C-14 Dates from Central Sudan, dans Nyame Akuma 15 : 56-57.
Krzyzaniak, L.	1979	Polish Excavations at Kadero, dans Nyame Akuma 15 : 67-69.
Nordström, H.Å.	1972	Neolithic and A-Group sites, Uppsala.

CRIPEL : Cahier de Recherches de l'Institut de Papyrologie et d'Egyptologie de l'Université de Lille III (Etudes sur l'Egypte et le Soudan Anciens).

Photo de couverture : petit vase méroïtique.

a

b

Le site avant la fouille. a - le secteur des tranchées de fondation (1. les tranchées; 2. le décapage); b - apparition d'une tombe méroïtique près du canal (tâche blanchâtre au premier plan).

Pl. II

a

b

Sépultures néolithiques. a - secteur 86; b - secteur 75 : squelette coupé par les tranchées de fondation.

a

b

c

Sépultures néolithiques superposées du secteur 86. a - la tombe en cours de fouille; b - bracelets et fragments d'un plat circulaire décoré; c - fragment de natte.

Pl. IV

a

b

c

Sépultures néolithiques superposées du secteur 76. On reconnaît en a et b le même groupe de vases, et en b et c la même palette. Le nord est vers la gauche.

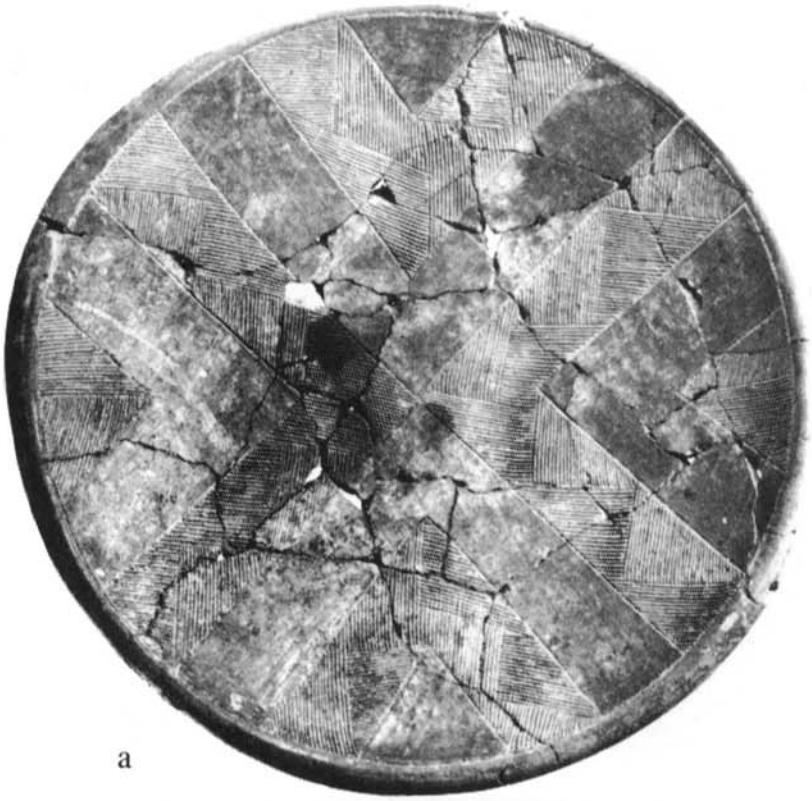
a

b

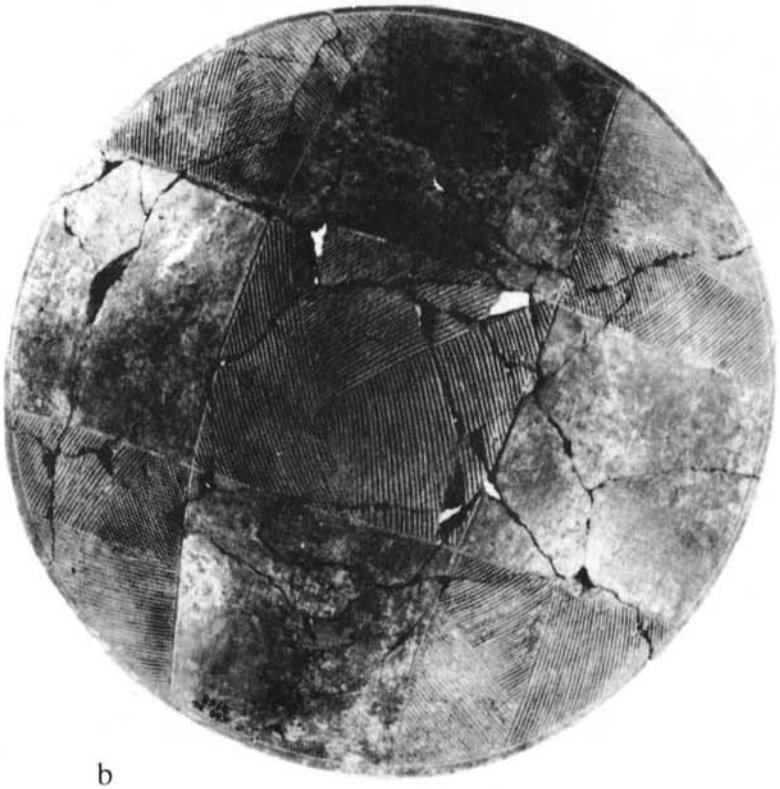
c

Sépultures néolithiques superposées du secteur 76. a - dépôt de vases et palette; b - vase caliciforme; c - meule et corne (?) animale.

Pl. VI



a



b

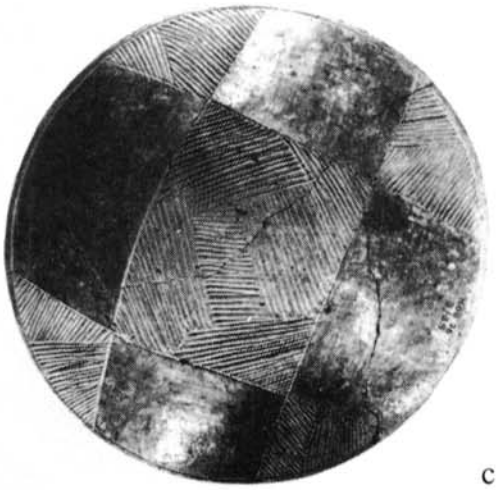
Sépultures néolithiques superposées du secteur 76. Plat circulaire appartenant à un dépôt de vases décorés (a - recto; b - verso). Echelle env. 1:2.

Sépultures néolithiques superposées du secteur 76. Vase caliciforme appartenant à un dépôt de vases décorés. Echelle env. 1:2.

Pl. VIII

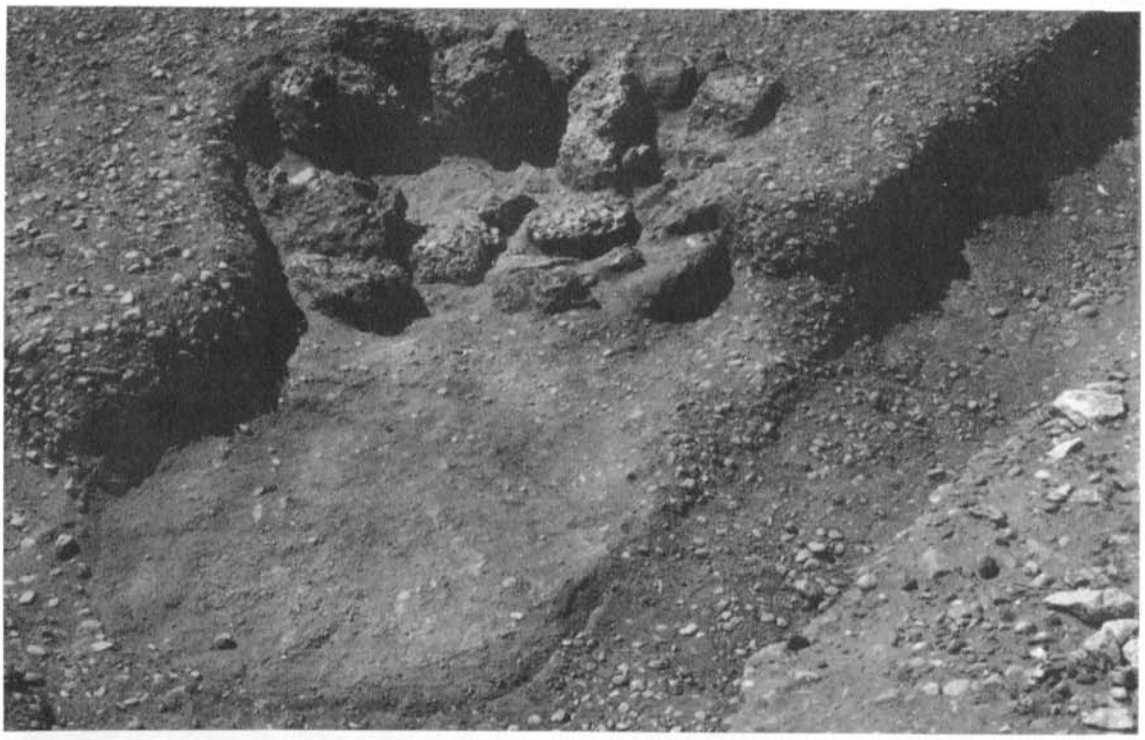
a

b



c

Sépultures néolithiques superposées du secteur 76. Vases appartenant à un dépôt de vases décorés. Echelle env. 1:2.

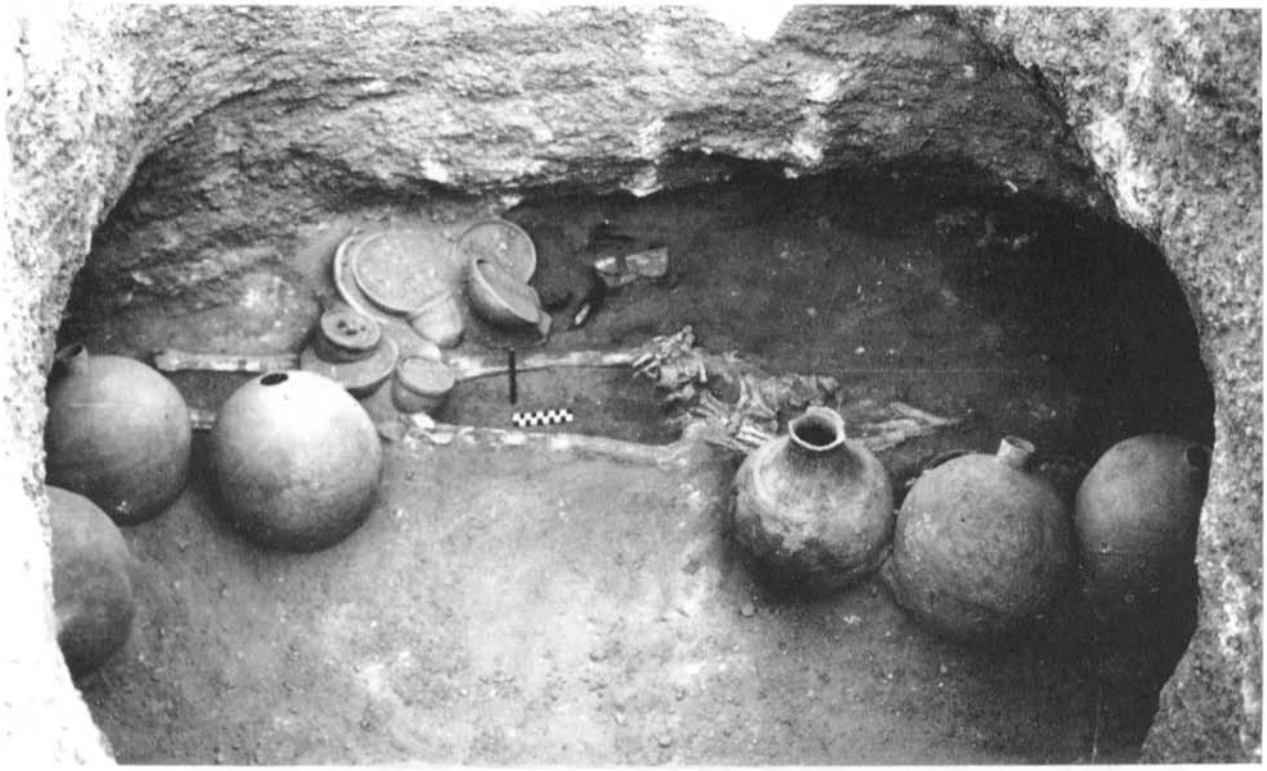


a

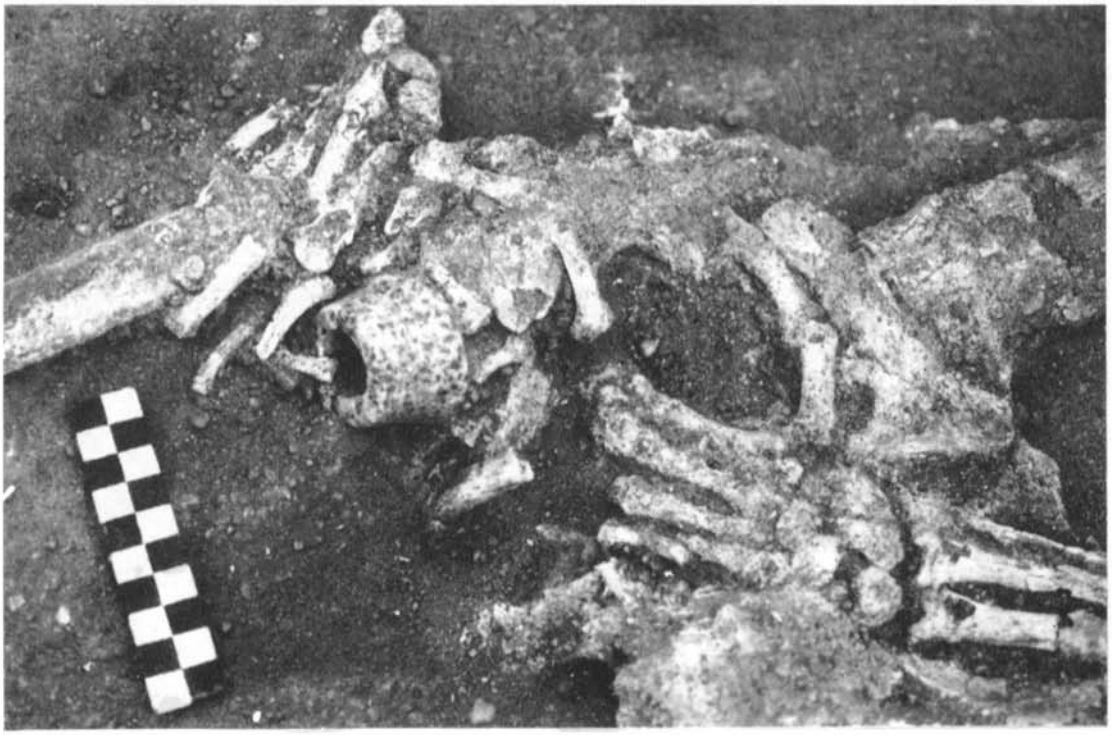
b

Tombe méroïtique du secteur 75. a - apparition de la tombe; b - la sépulture.

Pl. X



a



b

Tombe méroïtique à cavité située près du canal. a - la sépulture en cours de fouille; b - anneau d'archer.

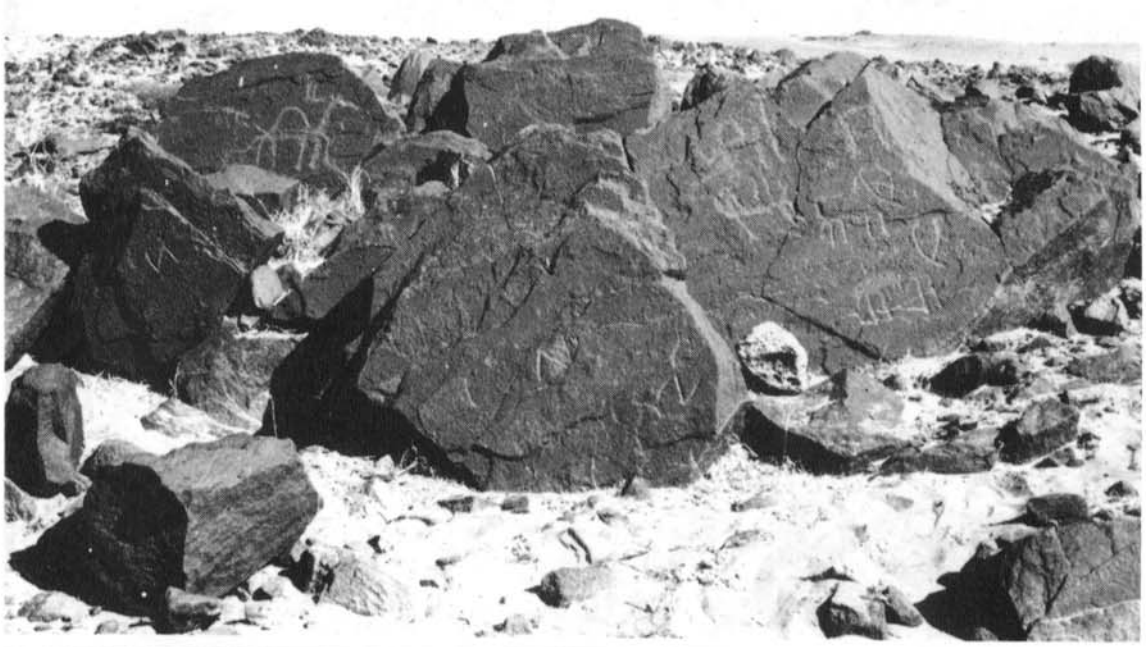
a

b

Tombe méroïtique à cavité située près du canal. a - vases en poterie noire et coupe en bronze; b - pointes de flèche en fer.

Pl. XII

Quelques petits vases méroïtiques. a - échelle env. 1:2; b-c-d - échelle env. 1:1.



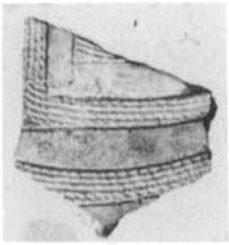
a

b

Umm Kadissa : gravures rupestres.

Pl. XIV

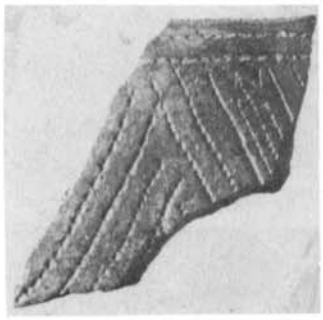
a


b

c

d

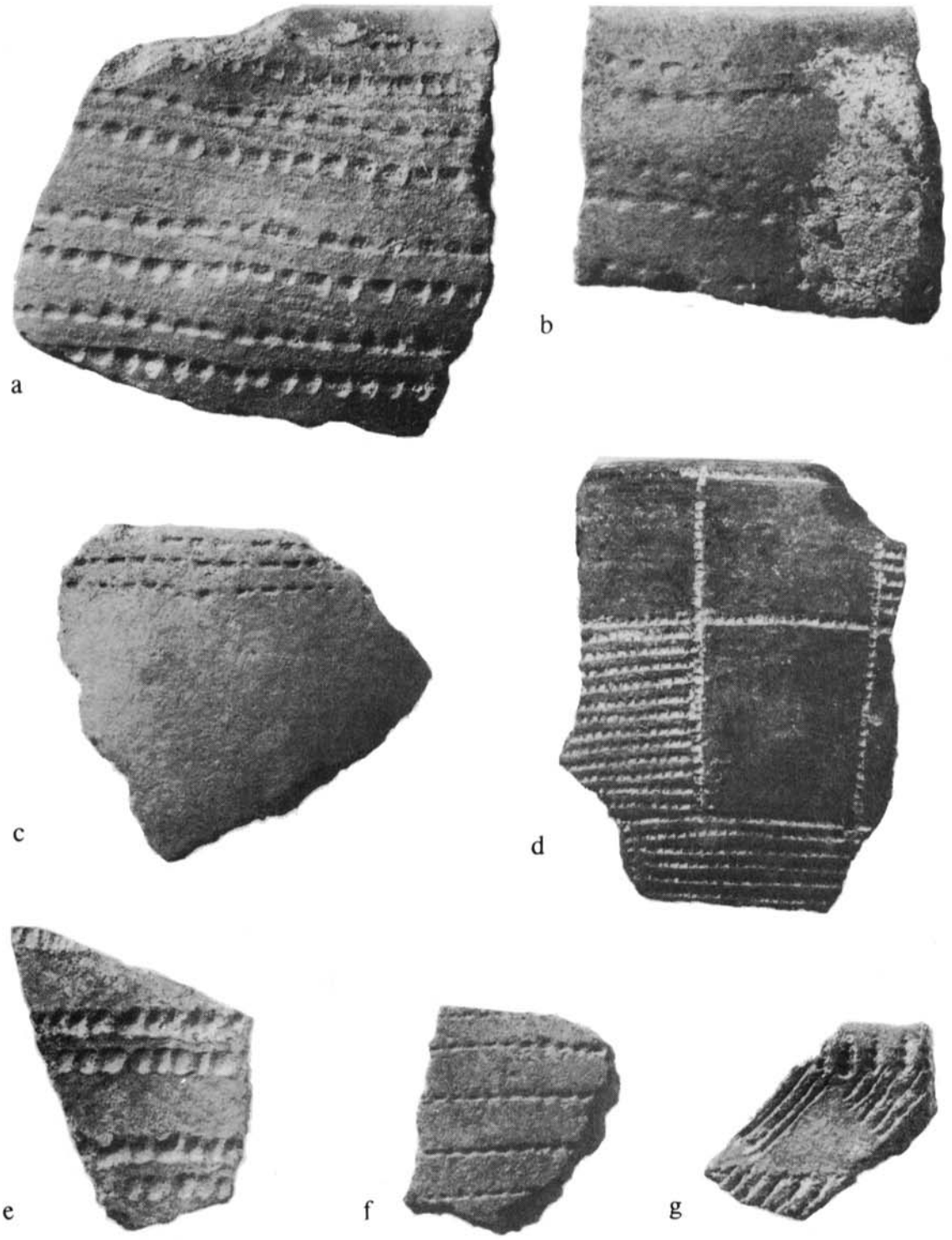
e


f

g

h

a-f : céramique du site d'el Ghaba; g-h : lithique du site d'el Lahamda.
Echelle env. 1:1.



Céramique du site d'el Lahamda. Echelle env. 1:1.